

1^{er} mai 2009

Abolissons le Capitalisme

Depuis plus d'un siècle et demi ils nous exploitent ; nous produisons les richesses, ils nous les confisquent, et maintenant ils nous affament ! Leur système est à l'agonie, et pourtant ils vantent encore ses mérites, nous assurent qu'il existe un capitalisme « moral ». Plus encore, ils nous en rendent complices, et veulent à tout prix nous faire payer leurs propres échecs. Pire, face aux actions des salariés ou à la désobéissance des agents publics, ils répondent par une répression de plus en plus féroce. Non le système capitaliste ne peut être moral. Non le capitalisme ne peut s'auto-réguler. Face à ce mépris le plus cynique, nous nous devons de résister et refuser de continuer à les suivre.

Les politiques de droite, comme de gauche, ne voient pas de problème dans le système. Juste quelques dérives à corriger par des réformes aussi désuètes qu'infamantes. Protégeant toujours l'intérêt du pouvoir et des plus fortunés contre celui des plus modestes. Les syndicats réformistes se contentent de négocier des miettes. Ils se rendent complices du pouvoir exécutif, des patrons et des actionnaires pour maintenir leurs prérogatives et assurer la paix sociale en acceptant de verser quelques maigres indemnités de licenciement.

Les entreprises appartiennent aux salariés, pas à ceux qui les financent. Face à l'arrogance des dirigeants et des actionnaires, les travailleurs doivent se réapproprier leurs outils de travail, non pas les racheter aux actionnaires ou aux banques, mais bien reprendre un bien qui leur appartient. Pour les patrons, comme dans l'Espagne de 36, la seule alternative est la suivante: soit accepter les mêmes conditions de travail que les salariés, soit quitter l'entreprise sans indemnités. Quant à la gestion, elle ne peut être que collective et de la seule responsabilité des salariés ! De même, les services publics ne doivent pas être la variable d'ajustement des budgets de l'État, pas plus que celle des insuffisances des services privés pour ce qui n'est pas assez rentable ou aux ordres des plus riches. Les agents et les usagers doivent se réapproprier leur bien commun, en mutualisant les moyens de production, et le faire fonctionner pour l'intérêt collectif !

Salariés, chômeurs, précaires, agents publics, stagiaires, retraités, titulaires d'allocations handicapés.. doivent s'unir contre les affameurs, s'organiser et agir collectivement pour que demain émerge une société débarrassée du capitalisme.

Pour une révolution sociale, libertaire et expropriatrice !

CRISE OU PAS CRISE...



Rassemblement à 10H30

Place des Halles à Chartres

Groupe Libertaire de Chartres de la **Fédération Anarchiste**

<http://www.federation-anarchiste.org/>

**permanence les 1^{er} et 3^{ème} vendredi de chaque mois
aux abbayes de Saint-Brice à Chartres, à partir de 20H30
fa.chartres@free.fr**